



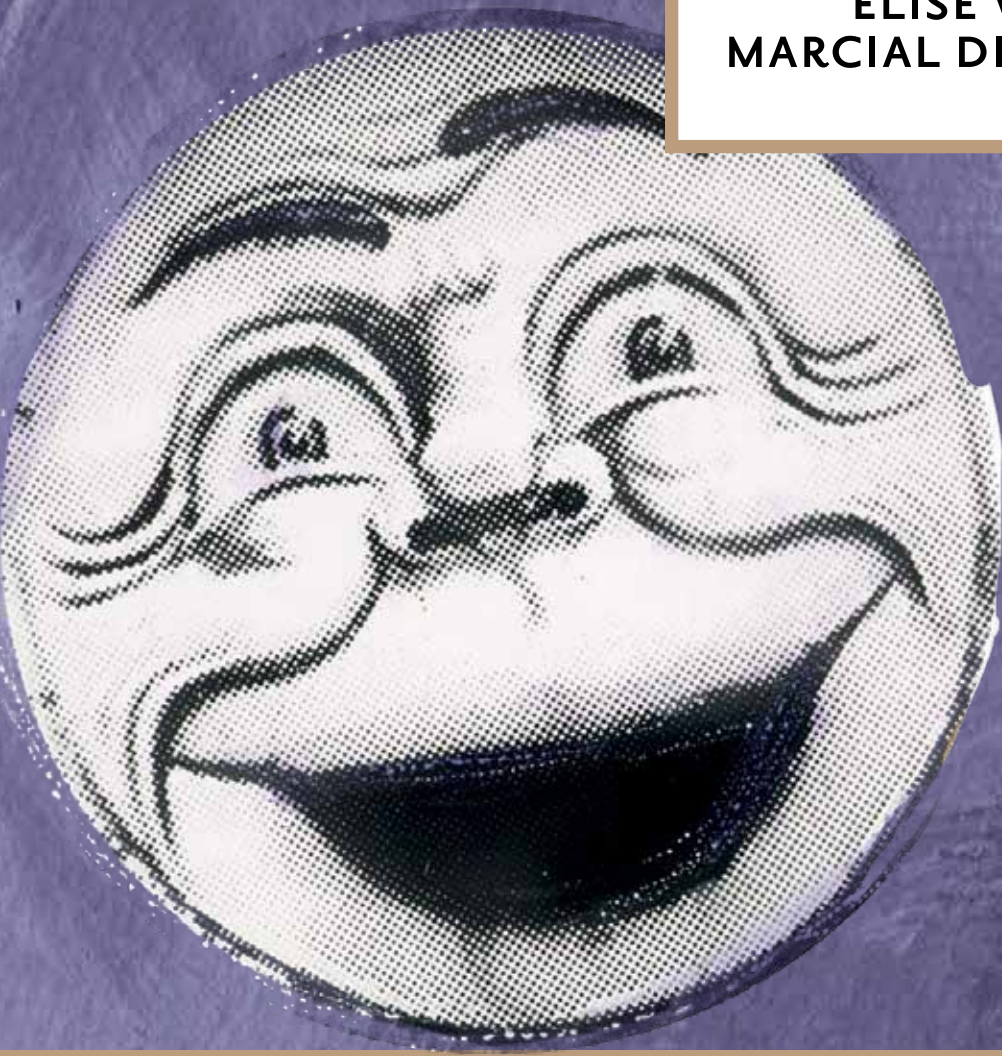
**l'Avant  
Seine**  
Théâtre de Colombes

REPRÉSENTATION  
TOUT PUBLIC  
VENDREDI 16  
MARS  
20H30

théâtre  
représentation scolaire  
VENDREDI 16 MARS  
10H

**m**  
**comme**  
**méliès**

ÉLISE VIGIER  
MARCIAL DI FONZO BO



saïson 17/18 ♦ dossier pédagogique



## L'HISTOIRE DU SPECTACLE

Les univers du théâtre, de la danse, de la magie et de la musique entrent en collision pour embarquer petits et grands dans un voyage merveilleux à travers l'œuvre de Georges Méliès. Avant tout inventeur et artisan insatiable, le prestidigitateur talentueux investit rapidement les champs des possibles offerts par le récent cinématographe. Les effets spéciaux, c'est donc lui ! Un spectacle ludique en mode retour aux sources, pour mieux comprendre, aussi, d'où nous viennent les images d'aujourd'hui.



## Pourquoi ce spectacle ?

### L'avis de l'Avant Seine

Entre la magie du théâtre et le cinéma, il n'y a qu'un pas que l'Avant Seine aime franchir en proposant des projets transversaux. Ce spectacle montre comment les deux arts s'empruntent et se nourrissent mutuellement, tandis que différentes

disciplines du spectacle vivant sont convoquées dans un show total.

### L'avis des metteurs en scène

« Le spectacle tentera de donner l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques, aux inventions les plus invraisemblables de l'imagination. Et le film *Le Voyage dans la lune* prendra corps sous nos yeux. Réaliser l'impossible, puisqu'on le saisit au plateau et

qu'on le fait voir, en traçant la vie et l'œuvre de Georges Méliès, pionnier du cinéma et premier explorateur de la lune ! »

### Méliès, la joie de vivre

« Il était si gentil, toujours de bonne humeur, toujours plein d'idées pour se distraire et distraire le monde. Sportif, dynamique, jeune d'allure, foncièrement honnête, très droit, toujours de bonne humeur, il restait dans l'adversité le même homme sage et philosophique. Il n'était pas désenchanté. Ce n'est pas étonnant qu'on découvre aujourd'hui la fraîcheur et l'enchantement de son œuvre, car il est resté très près de ses rêves et de la poésie de l'enfance. (...) Méliès était la joie de vivre, la malice au coin des yeux, une pirouette qui efface ce qui peut faire mal. »

Propos de sa petite fille

# Qui était Georges Méliès ?

George Méliès est considéré comme l'un des pionniers du cinéma. Venu du monde du spectacle et de la magie, il découvre le cinématographe lors de la première projection publique donnée par les frères Lumière le 28 décembre 1895. Il réalisera près de 600 films, plein de magie et d'ingéniosité, apportant la dimension artistique à une industrie naissante. Considéré comme le précurseur des effets spéciaux et le créateur du premier studio de cinéma, Georges Méliès connut une renommée mondiale avec le film *Le Voyage dans la lune* (1902) avant de finir ruiné.



## Enfance et formation

Georges Méliès est né à Paris le 8 décembre 1861 dans une famille bourgeoise (son père est un riche industriel dans la chaussure). Enfant, il passe ses journées enfermé dans sa chambre à caricaturer ses professeurs, écrire des poèmes, bidouiller des inventions, dessiner des paysages et raconter des histoires.

Entre 8 et 18 ans, Méliès forge son goût du dessin et renforce son côté rebelle à l'internat du Lycée Impérial de Vanves puis au Lycée Louis le Grand.

Son bac en poche, il devient, grâce aux relations de son père, élève de l'artiste Gustave Moreau. Il refuse d'entrer dans l'usine familiale de chaussures.

Ses parents l'expédient en Angleterre pour l'éloigner d'une liaison amoureuse et pour qu'il apprenne l'anglais. Il y découvre la magie : un univers inconnu et fascinant.

## Du spectacle vivant au cinéma

A 26 ans, grâce à l'héritage de son père il achète le Théâtre Robert Houdin et monte des spectacles de grandes illusions. A la fois magicien, directeur du Théâtre, créateur de costumes, de décors, metteur en scène, directeur de casting, il fonde, en 1891, l'Académie de Prestidigitation, qui se transformera en 1904 en Chambre syndicale de la prestidigitation dont il est Président pendant plus de 30 ans.

Tout se précipite, en décembre 1895, quand Antoine Lumière (le père d'Auguste et Louis) l'invite à une projection de cinématographe. Une véritable révélation ! Il comprend immédiatement la portée de cette invention et lui fait une offre d'achat pour son appareil ; celui-ci refuse énergiquement et lui prédit une ruine certaine s'il persiste dans cette voie. N'écouter personne, il se précipite à Londres afin d'acheter à William Paul une sorte d'appareil de prise de vue : l'animatographe.

Méliès filme d'abord des sujets simples : la mer, la rue, sa famille,... puis bien vite, des sujets comiques joués par ses amis. Il découvre rapidement ses premiers trucages.

## Un créateur insatiable

Jusqu'en 1912, il réalise plus de 520 films à la fois poétiques, fantastiques, mystérieux, naïfs et pleins d'humour : courts métrages de 1 à 20 minutes projetés dans les foires qui émerveillent les spectateurs. Il crée de nouveaux métiers, inconnus jusqu'alors, mais indispensables au cinéma : producteur, réalisateur, scénariste, décorateur, acteur, opérateur, directeur d'acteurs,... Chaque jour apporte son lot de défis !

Ce sont les intempéries et les changements de lumière qui l'amènent en 1897 à créer le premier studio de ci-

néma dans sa propriété de Montreuil. Très vite, il diversifie ses sujets en proposant des publicités, reconstitution d'actualités et de faits historiques, adaptations de livres,... bref, il est toujours à la recherche de nouveaux scénarios. En 1902, il tourne le célèbre *Voyage dans la Lune*.

Les scénarios mais aussi les nouveaux procédés techniques le passionnent, ainsi il met au point : le fondu enchaîné, la surimpression, le gros plan, le ralenti, l'accélééré, l'usage des caches et des maquettes, l'arrêt sur image...

## Ruine et reconnaissance tardive

Son incroyable succès suscite les convoitises et il est pillé, surtout en Amérique. Face aux rouleaux compresseurs industriels et financiers, il ne fait, hélas, pas le poids. Au même moment, sa femme meurt et il se retrouve à s'occuper seul de ses deux enfants. Puis, la guerre éclate et entraîne la fermeture du Théâtre Robert Houdin. Qu'à cela ne tienne, il ouvre dans l'un de ses studios de Montreuil, une salle de théâtre où il monte avec toute sa famille des spectacles entre 1915 et 1923. Cette année-là, c'est la mort dans l'âme qu'il doit revendre, poursuivi par des créanciers, l'ensemble de la propriété familiale. Tous ses films sont vendus à des forains ou détruits.

En 1925, ruiné, Méliès doit accepter pour survivre le métier de vendeur de jouets à la gare Montparnasse dans la boutique de sa seconde épouse.

En 1926, grâce à Léon Druhot, alors directeur du Ciné-Journal, il sort de l'oubli. Le cinéaste va alors se battre pour la reconnaissance de son rôle d'inventeur du spectacle cinématographique, de ses découvertes techniques et du rôle primordial de la France dans les 10 premières années du cinéma.

En mars 1931, il est enfin reconnu par la profession, avec Louis Lumière, comme « l'un des deux piliers du cinéma français ».

Source :

<http://www.melies.eu/bio.html>



## M comme Méliès : le spectacle

### La voix off de Méliès sur le plateau

Méliès ne sera pas incarné au plateau mais prendra forme dans plusieurs personnages et différentes figures. Sa voix sera présente, une voix off qui pourra s'incarner dans les objets, acteurs ou décors, machines et accessoires ou au contraire être en distance comme la voix d'un conteur : Méliès lui-même.

Cette voix nous racontera l'extraordinaire histoire de cet homme pris au gré des transformations et transfigurations. Lui qui a tout donné – jusqu'à sa fortune – à l'invention des fables, à la création d'instant de grâce saisis par la pellicule, participant, sans le savoir, aux fondements de l'art cinématographique. Nous avons choisi de nous inspirer de ses entretiens et de ses écrits.

### Retour sur des dispositifs techniques cinématographiques

Georges Méliès est l'exemple parfait de l'inventeur-artisan.

Nous voudrions donner à voir et à entendre comment l'art se fabrique. Nous partirons des plateaux du théâtre Robert Houdin, de la construction des décors, de la scénographie, des costumes, de la lumière, tout ce qui constitue l'art de la mise en scène. Montrer avec burlesque et féerie comment s'élaborait et se construisait un de ces films, les coulisses de la mise en scène. Montrer comment une idée se met en place concrètement, avec quels outils. Comment un rêve, ou plutôt une rêverie, rencontre des obstacles, techniques ou humains et, enfin, comment la magie apparaît et est saisie par la pellicule.

Dans ce qui fut le premier studio de l'histoire du cinéma français, Méliès réunit sa femme et sa fille. Les premiers interprètes de ses films seront les machinistes du théâtre Robert-Houdin, et pour les femmes, quelques danseuses du ballet de Châtelet qu'il arrive à persuader. Le cercle s'agrandit ensuite avec les acrobates des Folies Bergères.

Toute la machinerie des dispositifs techniques, ainsi que les décors, le maquillage et les costumes, sont

conçus sur le « lieu de tournage », aux studios de Montreuil, construit dans le jardin de sa maison de famille.

### Le tournage du *Voyage dans la lune en fil rouge*

Nous centrerons le récit pendant le tournage de son chef-d'œuvre, *Le Voyage dans la lune*, réalisé en 1902, du début des répétitions jusqu'à l'élaboration des décors, la mise en scène, les tours de magie. Et le film prendra corps sous nos yeux. Évidemment d'autres tournages et répétitions, d'autres numéros pourront venir heurter ce fil rouge du voyage sur la lune. Comme par exemple le voyage de Georges Méliès à l'intérieur de ses propres fictions et procédés...

Et pendant que les répétitions et le tournage du film auront lieu sur scène, Méliès nous racontera sa vie, ses techniques, son travail, sa pensée, l'élaboration des tours de magies, la fabrication des images.

Propos d'Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo



## Qui sont Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo ?

Élise Vigier est comédienne et metteur en scène. Elle suit la formation d'art dramatique de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elle fonde avec les élèves de sa promotion, dont Marcial Di Fonzo Bo, un collectif d'acteurs : le Théâtre des Lucioles.

Marcial Di Fonzo Bo est né à Buenos Aires. Il s'installe à Paris en 1987 et suit la même formation qu'Élise Vigier de 1991 à 1994. Au sein du Théâtre des Lucioles, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains.

Il dirige la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie depuis janvier 2015, avec Elise Vigier, artiste associée à la direction.

Avec *M comme Méliès*, ils signent leur première création jeune public pour la Comédie de Caen.

Aller  
+  
loin

Élise Vigier et Marcial Di Fonzo expliquent leurs intentions de mise en scène dans une interview vidéo en ligne :

<https://vimeo.com/218590356>

Plongez dans les coulisses de la création du spectacle :

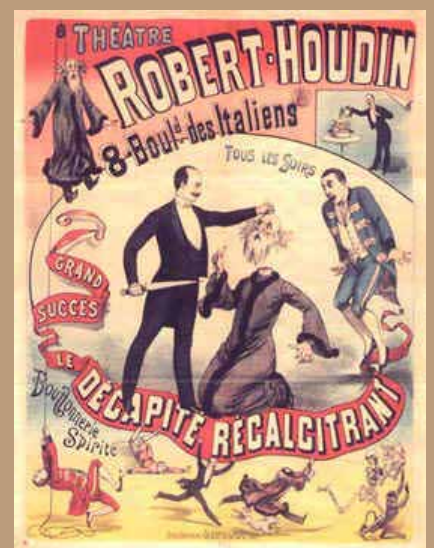
<http://www.lavant-seine.com/embarquement-pour-la-lune/>

Quand le réalisateur et cinéophile Martin Scorsese rend hommage à Georges Méliès :

*Hugo Cabret* de Martin Scorsese



Georges Méliès, pinceaux à la main



Affiches pour le théâtre Robert Houdin

*« Je fus à la fois travailleur « intellectuel » et manuel. Cela explique pourquoi j'ai aimé le cinéma passionnément. Cet art les renferme presque tous. Les conceptions fantastistes, comiques ou fantastiques, voire même artistiques, qui se pressaient en foule dans mon imagination, trouvaient grâce à lui, le moyen de se réaliser. Toute ma vie j'ai cherché, inventé, et exécuté. »*

Georges Méliès



## Le Voyage dans la lune

*Le Voyage dans la lune* est devenu le film emblématique de Georges Méliès. On peut dire qu'il illustre parfaitement ce sur quoi a reposé le succès de l'artiste, à savoir un talent inné pour l'innovation et l'invention combiné à une connaissance très sûre des codes du spectacle de son époque. Au public, il proposait à la fois le frisson de la nouveauté, et les plaisirs familiers.

Ce long métrage pour l'époque (environ 14 minutes), dont l'idée est venue à Méliès du roman de Jules Verne *De la terre à la lune*, raconte l'expédition lunaire de six astronomes. Ils embarquent à bord d'un obus, propulsé par un canon géant. Arrivés sur la lune, ils assistent à un « lever de terre », rencontrent la population autochtone, les Sélénites, qui les font prisonniers. Ils s'en échappent, retournent sur terre, un Sélénite accroché à leur vaisseau-obus, et sont accueillis triomphalement.

Les prouesses techniques et trucages, avec un tournage en tableaux successifs filmés en plan fixe (30 scènes) permettent un récit fluide et compréhensible, sans besoin d'intertitres pour ce film muet, simplement accompagné de

musique lors de sa projection. La féerie et le fantastique du *Voyage dans la lune*, baptisé premier film de science-fiction de l'histoire du cinéma, transparaissent à presque chaque plan. Les astronomes portent des robes étoilées et des chapeaux pointus, ils combattent avec des parapluies les Sélénites qui disparaissent de l'écran comme par magie (l'un des fameux « trucs » de Méliès). Les Sélénites sont joués par des acrobates des Folies-Bergères, les étoiles par des filles des ballets du théâtre du Châtelet. Toute la machinerie des dispositifs techniques, ainsi que les décors, le maquillage et les costumes, sont conçus sur le « lieu de tournage », aux studios de Montreuil.



L'image la plus célèbre du film, qui en fit l'affiche et est devenue l'icône du génie artistique de Méliès, est celle de l'obus planté dans un œil de la lune : l'alunissage « en plein dans l'œil ».

À sa sortie en France le 1<sup>er</sup> septembre 1902, le film connaît un énorme succès et assoit la renommée internationale de Méliès. Il fut l'objet de plagiat, de contrefaçons et de longues batailles juridiques aux Etats-Unis sur la propriété des droits.

Aujourd'hui, le spectateur peut le voir dans sa version noir et blanc, mais aussi dans sa version couleur d'origine (un coloriage au pinceau image par image). Georges Méliès, après sa ruine, avait détruit la plupart de ses négatifs et l'on pensait qu'elle pouvait y avoir sombré. En 1993, une copie couleur est retrouvée à la Filmoteca de Catalunya, à Barcelone, dans un état de décomposition critique. Une restauration complète est engagée, pilotée par Lobster Films, et fut diffusée en avant-première mondiale au festival de Cannes 2011.

Aller  
+  
loin

*Le Voyage dans la lune* dans sa version colorisée, restaurée par Lobster Films, sur une musique originale de Air :

<https://vimeo.com/39275260>

## Méliès vs. Lumière

Pourquoi *Le Voyage dans la lune* s'est-il imposé comme l'une des œuvres majeures de l'histoire du cinéma (elle est inscrite depuis 2002 à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'UNESCO) ? Comment l'image de la fusée dans l'œil de la lune en est-elle devenue l'une des icônes les plus célèbres ?

Pour répondre à ces questions, il convient de revenir sur la distinction traditionnelle entre les frères Lumière et Georges Méliès : d'un côté les inventeurs du cinématographe, de l'autre le « père du spectacle cinématographique ». D'un côté les frères Lumière conçoivent un procédé d'enregistrement du réel, de l'autre Méliès détourne ce même procédé pour le développer au service de la fiction.

Méliès fut effectivement le premier à comprendre que l'on pouvait s'amuser avec le cinéma : pour cela, il scénarisa pour la première fois des images animées, il conçut le premier studio de cinéma entièrement équipé, il réalisa les premiers trucages (apparition, disparition, substitution, multiplication) de l'histoire...

De leur côté, les films des frères



Lumière deviennent une nouvelle fenêtre sur le monde. Au lieu de s'attacher au tournage en studio, ils préfèrent continuer à tourner en extérieur avec peu voire aucune mise en scène. Privilégiant les faits réels, ils travaillent leurs prises de vue afin d'apporter ce sentiment d'impression, de réalisme.

Les deux films les plus cités de Lumière et de Méliès, *L'Entrée du train en gare de La Ciotat* et *Le Voyage dans la lune*, reflètent bien ces deux traditions qui se développent en parallèle pendant la Belle Époque. À tel point que l'opposition entre documentaire et fiction perdurera tout au long du siècle.

Le film des frères Lumière, éternellement associé à la fameuse

anecdote des spectateurs quittant leur siège, effrayés par le réalisme de la représentation, fournit une métaphore commode pour dire le surgissement fracassant de ce nouveau médium qui va marquer le siècle.

Par son ambition extravagante pour l'époque, son imagination débridée, le choix d'un thème (la conquête de la Lune) qui a toujours fait rêver les hommes, *Le Voyage dans la lune* montre à l'inverse les multiples possibilités narratives ouvertes par le cinématographe, qui n'aura d'autres limites que l'imagination des créateurs... Autrement dit, si le cinéma peut nous emmener sur la lune, il pourra nous emmener partout...



Aller  
+  
loin

*L'Entrée du train en gare de La Ciotat* des frères Lumière :

[https://www.youtube.com/watch?v=b-9MoAQJFn\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=b-9MoAQJFn_8)

Retrouvez la biographie des frères Lumière et leurs inventions sur le site de l'Institut Lumière :

<http://www.institut-lumiere.org/musee/les-freres-lumiere-et-leurs-inventions.html>

# Écrits de Georges Méliès

Élise Vigier et Marcial di Fonzo Bo ont choisi de s'inspirer des entretiens et des écrits de Georges Méliès pour créer leur spectacle. En voici quelques extraits.

## Un artiste dans l'âme

« Comme on le voit, j'ai été un peu « touche à tout ». Mais aussi combien cela m'a-t-il servi dans le cinéma ! Cet art m'emballa dès le début, précisément parce qu'il me mettait à même d'utiliser simultanément toutes mes connaissances et mes divers petits talents. Je construisis au théâtre Robert-Houdin de grands trucs. C'est là que j'acquis les précieuses qualités d'invention et d'exécution qui devaient m'être si utiles au cinéma. C'est là que je construisis (je l'ai raconté souvent) ma première caméra, mon premier projecteur et ou, peu de temps après la séance historique du grand café, je projetai d'abord des films de Kinétoscope, puis mes premiers films. Dès lors je me lançai dans la carrière cinématographique que seule m'a fait quitter la guerre de 1914. J'étais né artiste dans l'âme (on me l'a assez reproché) fort adroit de mes mains, habile dans la plupart des métiers, inventif et comédien de nature. Je fus à la fois travailleur « intellectuel » et manuel. Cela explique pourquoi j'ai aimé le cinéma passionnément. Cet art les renferme presque tous. Les conceptions fantaisistes, comiques ou fantastiques, voire même artistiques, qui se pressaient en foule dans mon imagination, trouvaient grâce à lui, le moyen de se réaliser. Toute ma vie j'ai cherché, inventé, et exécuté. »

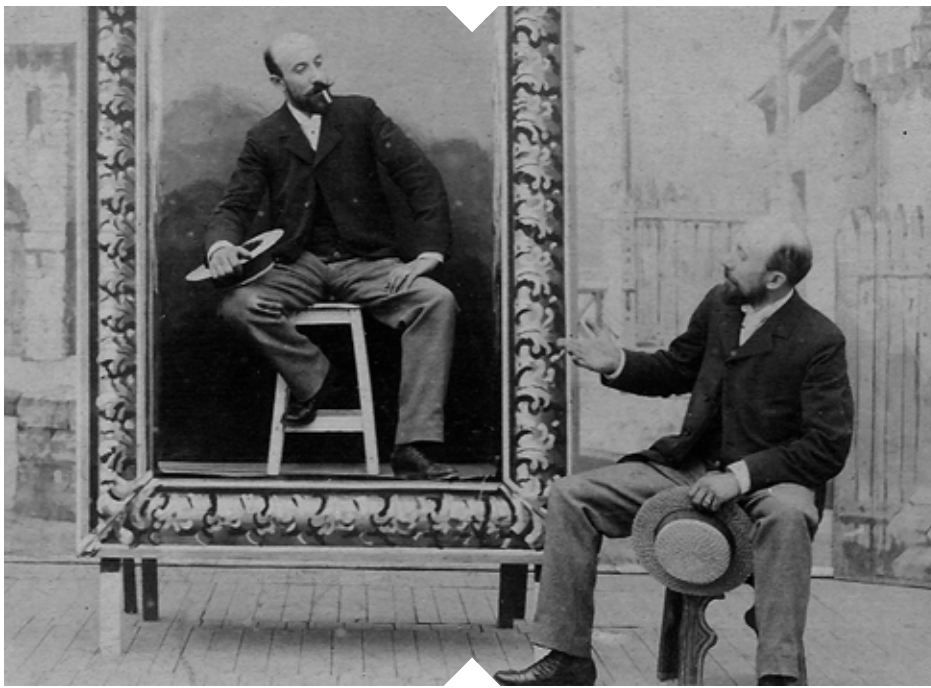
## Les vues dites « à transformations »

Je trouve cette appellation impropre. Il me sera permis, je pense, puisque j'ai créé moi-même cette catégorie spéciale, de dire ici que mon opinion est que le nom de vues fantastiques serait beaucoup plus exact. Car, si un certain nombre de ces vues comportent, en effet, des changements, des métamorphoses, des transformations, il y a aussi un grand nombre d'entre elles où il n'existe aucune transformation, mais bien des trucs, de la machinerie théâtrale, de la mise en scène, des illusions d'optique, et toute une série de procédés dont l'ensemble ne peut porter un autre nom que celui de « trucage », nom peu académique mais qui n'a pas son équivalent dans le langage choisi. Quoi qu'il en soit, le

domaine de cette catégorie est de beaucoup le plus étendu, car il englobe tout, depuis les vues de plein air jusqu'aux compositions théâtrales les plus importantes, en passant par toutes les illusions qui peuvent produire la prestidigitation, l'optique, les trucages photographiques, la décoration et la machinerie de théâtre, les jeux de lumière, les effets fondants (dissolving views, comme les ont nommé les Anglais), et tout l'arsenal des compositions fantaisistes abracadabrantes à rendre fous les plus intrépides. (...) Depuis le jour, et cela remonte à dix ans, où d'innombrables éditeurs de vues cinématographiques se sont jetés sur la confection des vues de plein air et sur celles des sujets comiques, excellents, bons ou mauvais, j'ai laissé de côté les sujets simples et j'ai créé la spécialité des sujets intéressants par leur difficulté d'exécution, auxquels je me suis exclusivement consacré. Cet art offre une telle variété de recherches, exige une si grande quantité de travaux de tous genres, et réclame une attention si soutenue, que je n'hésite pas, de bonne foi, à le proclamer le plus attrayant et le plus intéressant des arts, car il utilise à peu près tous. Art dramatique, dessin, peinture, sculpture, architecture, mécanique, travaux manuels de toutes sortes, tout est employé à doses égales dans cette extraordinaire profession ; et la surprise de ceux qui, par hasard, ont pu assister à une partie de nos travaux me cause toujours un amusement et un plaisir extrêmes. La même phrase revient invariablement sur leurs lèvres : « Vraiment, c'est extraordinaire ! Je ne me serais jamais figuré qu'il fallut tant de place, tant de matériel, et que cela demandât autant de travail pour faire ces vues là » Hélas ils n'en savent pas d'avantage après, car il faut beaucoup de temps pour connaître à fond les innombrables difficultés à surmonter dans un métier qui consiste à réaliser tout, même ce qui semble impossible, et à donner l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques, aux inventions les plus invraisemblables de l'imagination. Enfin, il n'y a pas à dire, il faut absolument réaliser l'impossible, puisqu'on le photographie, et qu'on le fait voir !!!

Dans : *Écrits et propos : du cinématographe au cinéma*





## Méliès, le pionnier des effets spéciaux

Méliès n'a pas seulement inventé des trucages mais a jeté les bases de ce qui allait être le cinéma moderne.

### De la naissance du trucage à la naissance du 7<sup>ème</sup> art

« Vous qui épatez tout le monde avec vos trucs, vous allez voir quelque chose qui pourrait bien vous épater vous-même ! ». La remarque lancée par Antoine Lumière, le père des frères Lumière, à Méliès avant la première séance publique payante de cinéma résonne aujourd'hui comme un défi lancé à l'artiste.

Dès lors que Méliès achète à William Paul l'animatographe, qu'il adaptera et appellera le « Kinétograph », il apprivoise la caméra, tournant des sujets simples, en plein air, à Trouville et au Havre, et dans les rues de Paris. Puis des petits sujets comiques comme *L'Arroseur* ou *La Leçon de Bicyclette*.

Puis, en 1896, un accident de caméra lui fait trouver « le truc de substitution par arrêt de l'appareil » qu'il raconte ainsi : « un jour que je photographiais prosaïquement la place de l'Opéra une minute fut nécessaire pour déblo-

quer la pellicule et remettre l'appareil en marche. Pendant cette minute, les passants, omnibus, voitures, avaient changé de place, bien entendu. En projetant la bande ressoudée au point où s'était produite la rupture, je vis subitement un omnibus Madeleine-Bastille changé en corbillard et des hommes changés en femmes ».

Méliès le magicien et homme de théâtre se rend compte du potentiel de cet événement. Le cinéma va enfin pouvoir montrer autre chose que la réalité et donc commencer à inventer.

Fort de cette découverte, il réalise alors, le premier film à truc de l'histoire, *L'Escamotage d'une Dame chez Robert-Houdin*. Il se filme avec l'actrice Jeanne d'Alcy pour partenaire en train d'exécuter un tour de magie, il arrête sa caméra, remplace l'actrice par un squelette, et recommence à filmer. En ajoutant un peu de fumée, il obtient à la projection une femme qui disparaît au profit d'un squelette.

De magicien tout court, il devient magicien du cinéma. Et apporte ses lettres de noblesse au cinéma inventé par les ingénieurs et industriels qu'étaient les frères Lumière : le cinéma devient le 7<sup>e</sup> art.

### Les trucages de Méliès

Méliès utilise de nombreuses figures telles que la métamorphose,

les apparitions et les disparitions, les coffres inépuisables, le mobilier capricieux... Cependant, trois thèmes se détachent, à savoir : les personnages inanimés (dessins, vêtements, mannequins) prennent vie ; un personnage ou une partie de son corps se dédouble, décuple, etc. ; un personnage ou une partie de son corps prend des proportions insolites.

Méliès a inventé deux grands types de trucage : l'arrêt de caméra et la surimpression. L'arrêt caméra (utilisé par exemple dans *L'escamotage d'une dame chez Robert-Houdin* en 1896) permet de créer des apparitions et des disparitions. Il consiste à suspendre la prise de vues lors du tournage, produisant ainsi deux prises de vues distinctes, filmées selon un même cadrage, représentant une scène qui diffère d'une prise à l'autre par un ou plusieurs détails. Leur mise bout à bout fait croire à une modification instantanée d'ordre magique.

La surimpression (cf. *L'Homme à la Tête en Caoutchouc*, 1902), consiste en une prise de vues seconde qui est superposée photographiquement à une prise de vues initiale. Les deux prises de vues figurent sur le même fragment du film négatif, et sont vues l'une à travers l'autre, à différents niveaux de luminosité en fonction de l'effet recherché.

Aller  
+  
loin

*L'Escamotage d'une Dame chez Robert-Houdin* :

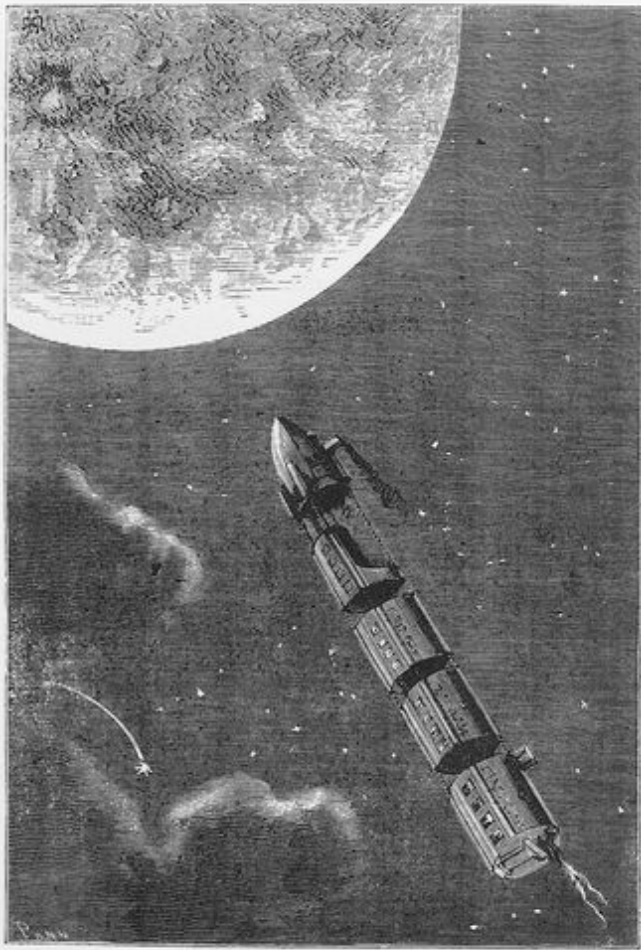
<http://www.dailymotion.com/video/xlbvkn>

*L'Homme à la tête en caoutchouc* :

<http://www.lavant-seine.com/georges-melies-inventeur-des-trucages-de-cinema/>

36 exemples d'effets spéciaux numériques dans le cinéma d'aujourd'hui :

<http://www.laboiteverte.fr/36-effets-speciaux-numeriques-au-cinema/>



Les trains de projectiles pour la Lune. (Page 111)

De la terre à la lune, 1865 : illustration de Henri de Montaut

## LIRE, VOIR autour de M comme Méliès

### ♦ LIRE

**Zéno Bianu, Julia Perrin, Georges Méliès : le magicien du cinéma** (à partir de 8 ans)

**Antoine de Baecque, Pierre Guislain, Objectif Cinéma, 2013** (à partir de 15 ans)

**Jules Verne**, *De la terre à la lune*, 1865

**Jules Verne**, *Autour de la lune*, 1869

**Hergé**, *Objectif Lune*, 1953

**Hergé**, *On a marché sur la Lune*, 1953

**Georges Méliès**, *Écrits et propos : du cinématographe au cinéma*

**Madeleine Malthête -Méliès**, *Georges Méliès l'Enchanteur*

### ♦ VOIR

**Martin Scorsese**, *Hugo Cabret*, 2011 (à partir de 8 ans)

**Georges Franju**, *Le Grand Méliès*, 1952 (<https://vimeo.com/175245907>)

### ♦ RESSOURCES EN LIGNE

**Zoom Sur ... Un dessin de Georges Méliès pour L'Homme à la tête en caoutchouc** sur le site de la Cinémathèque française : <http://www.cinematheque.fr/zooms/melies/index.html>

**C'est pas sorcier : Magie des effets spéciaux**, émission de France 3 :

<https://www.youtube.com/watch?v=xo3n|6geyLU>



M comme Méliès (création 2018) © Tristan Jeanne-Valès

## PISTES PÉDAGOGIQUES autour du Voyage dans la lune

À partir de la version en noir et blanc et sans musique du *Voyage dans la lune*, demandez aux élèves de sélectionner une ou plusieurs scènes du film qui leur semblent les plus intéressantes.

Proposez à un groupe d'élèves d'en écrire les dialogues avant de s'essayer au doublage de la scène. Un autre groupe rédigera les « cartons » destinés à apporter un complément d'information écrit par rapport à l'image. Ils devront respecter un nombre limité de caractères et définir le temps d'apparition du carton en fonction du temps nécessaire à la lecture.

Proposez ensuite d'imaginer la couleur et les matières des costumes et des décors. Enfin, pour plusieurs scènes, proposez-leur de rédiger les indications qu'ils donneraient à un compositeur en vue de l'élaboration de la bande-originale du film.

# A toi de jouer !

## ♦ Quiz M comme Méliès

1/ Qui a inventé le cinématographe ?

- A : les frères Lumière
- B : Thomas Edison
- C : Georges Méliès

2/ Avant de se lancer dans le cinéma, Georges Méliès était...

- A : clown
- B : magicien, directeur de théâtre et metteur en scène
- C : vendeur de jouets

3/ Quel est le dernier mot de cette citation d'Edgar Morin : « Georges Méliès est le prestidigitateur qui mit le cinématographe dans un chapeau pour en faire sortir ... »

- A : le trucage
- B : le cinéma
- C : le son

4/ Georges Méliès a réalisé près de...

- A : 100 films
- B : 40 films
- C : 550 films

5/ *Le Voyage dans la lune* est considéré comme le premier film...

- A : en couleurs
- B : de science-fiction
- C : parlant

6/ Georges Méliès est le précurseur...

- A : des effets spéciaux
- B : du cinéma en 3D
- C : du dessin animé

7/ En 1897, Georges Méliès crée...

- A : la première mini-caméra
- B : le premier télescope
- C : le premier studio de cinéma

8/ Quelle image est tirée d'un film de Georges Méliès ?

A :



B :



C :



Réponses : 1A - 2B - 3C - 4C - 5B - 6A - 7C - 8A

## M COMME MÉLIÈS

À PARTIR DE FILMS ET ÉCRITS DE George Méliès

MISE EN SCÈNE Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo

AVEC Arthur Amard, Lou Chrétien-Février, Alicia Devidal, Simon Terrenoire, Elsa Verdon

DÉCOR Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Patrick Demière, Alexis Claire, Catherine Rankl

MUSIQUE ORIGINALE Étienne Bonhomme, avec la collaboration de Sophie Bissantz

COSTUMES Pierre Canitrot

PERRUQUES ET MAQUILLAGES Cécile Kretschmar

MARIONNETTES Luis Enrique Gomez Bastias

CONSEILLERS MAGIE Philippe Beau et Hugues Protat

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE Marianne Cousin

STAGIAIRE Jeanne Kleinman

ASSISTANTE COSTUMES Laurence Reveillon

ASSISTANTE PERRUQUES ET MAQUILLAGES Judith Scotto

ASSISTANTE MARIONNETTES Ariane Gaine

RÉGIE GÉNÉRALE Patrick Le Mercier

RÉGIE PLATEAU Alexis Claire, Pierre-Amaury Hervieu, David Marain

RÉGIE LUMIÈRES Martin Teruel / RÉGIE SON Baptiste Galais / RÉGIE COSTUMES Maud Dufour

CONCEPTION, PLANS DÉCOR Laurent Mandonnet

CONSTRUCTION par les ateliers de la Comédie de Caen : Bruno Banchereau, Naoual El Fananne, Karen Vardumyan, Alizée Goudard, Antoine Valente, Clémentine Pignal, Eric Gazille

PRODUCTION Comédie de Caen – CDN de Normandie

COPRODUCTION Théâtre National de Chaillot - Paris,  
Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours, MAC-Maison des Arts de Créteil,  
Grand Théâtre de Provence - Aix en Provence, Teatro Stabile di Genova / Italie

*Avec le soutien du dispositif # DIESE Rhône-Alpes Comédie de Saint-Étienne.*

## Les enfants ont adoré ce spectacle ? On les invite à venir le revoir avec leurs parents !

Proposez à vos élèves d'emmener leurs parents à l'Avant Seine lors de la représentation tout public de ce spectacle le vendredi 16 mars à 20h30.

C'est gratuit pour l'élève et tarif réduit pour ses parents (16€ au lieu de 19€)\*, sur présentation du justificatif qui vous sera remis pour eux.

*\*Dans la limite des places disponibles.*



Sandra Diasio

Chargée de la médiation  
et des relations avec les publics  
rp@lavant-seine.com

01 56 05 86 44

06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes  
88 rue Saint Denis  
92700 Colombes